

Les crânes surmodelés de Beisamoun (Néolithique précéramique, Israël)

Fanny Bocquentin

▶ **To cite this version:**

Fanny Bocquentin. Les crânes surmodelés de Beisamoun (Néolithique précéramique, Israël). Cahier des thèmes transversaux ArScAn, A paraître, 9, pp.161-169. hal-01994736

HAL Id: hal-01994736
https://hal.parisnanterre.fr/hal-01994736

Submitted on 25 Jan 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UMR 7041
Archéologies et Sciences de l'Antiquité

Cahier des thèmes transversaux ArScAn (Vol. IX)

2007 - 2008

- EXTRAIT -

Nanterre, Novembre 2009

Les crânes surmodelés de Beisamoun (Néolithique précéramique, Israël)

Fanny BOCQUENTIN
(ArScAn, Ethnologie Préhistorique et Centre de Recherche Français de Jérusalem)
(fanny.bocquentin@mae.u-paris10.fr)

AVANT-PROPOS

Le surmodelage de crâne est une pratique connue au Néolithique pré-céramique B moyen et récent, soit entre 8 200 et 7 200 av. J.-C. (cal.), au Proche-Orient. Il consiste à modeler un visage à l'aide de terre, d'argile, de plâtre ou de chaux, sur un crâne sec prélevé au préalable dans la tombe d'un défunt dont la décomposition est achevée[1]. C'est une pratique rare mais qui, par son côté spectaculaire, est devenue emblématique des coutumes funéraires de cette période. De récentes découvertes faites à Tell Aswad[2] et Yiftahel[3] viennent enrichir une collection d'une soixantaine de crânes surmodelés déjà connus auparavant sur 5 sites du Levant sud[4]. Les premiers, exhumés à Jéricho, ont été interprétés comme le témoignage d'un « culte des ancêtres »[5], hypothèse qui domine toujours la littérature bien que maigrement explicitée et étayée. Toutefois, les contextes dans lesquels sont trouvés ces crânes, le soin dont ils font l'objet, la sérénité qui se dégage des visages modelés, et l'absence de crâne dans certaines sépultures de la même période suggèrent, en effet, que ce traitement concerne bien certains membres du groupe plutôt que des têtes ennemies transformées en trophées[6].

INTRODUCTION

Le site de Beisamoun qui couvre une dizaine d'hectares, est situé dans la haute vallée du Jourdain. Son occupation principale est datée de la seconde moitié du VIII^{ème} millénaire (PPNB moyen et récent-final)[7]. Depuis les années 50 il a fait l'objet de nombreuses prospections et d'une fouille de sauvetage, en 1972, par une équipe dirigée par Monique Lechevallier (CNRS et CRFJ)[8]. Cette opération a concerné un secteur de 70 m² de ce village menacé par le creusement et l'exploitation de bassins piscicoles modernes[9]. Trois niveaux d'occupation appartenant au PPNB

1 - Strouhal 1973, Goren *et al.* 2001, Bonogofsky 2006.

2 - Stordeur 2003, Stordeur et Khawam 2007.

3 - Milevski *et al.* 2008.

4 - D'autres crânes surmodelés ont été découverts en Anatolie mais ils sont datés de la fin du Néolithique : Bonogofsky 2006.

5 - Kenyon 1981, Strouhal 1973, Bienert 1991.

6 - Par exemple discussion dans Schmandt-Besserat 2002 et Kuijt 2008.

7 - Bocquentin *et al.* sous presse.

8 - Un programme de recherche qui a débuté en 2007 inclut une relecture du matériel collecté dans le passé et la fouille d'un nouveau secteur sous la direction de Fanny Bocquentin (CNRS, CRFJ) et de Hamoudi Khalaily (Israel Antiquities Authority) : Bocquentin *et al.*, 2007 et sous presse.

9 - Lechevallier 1978.

Cahier des thèmes transversaux ArScAn (Vol IX)
Thème VI - Les crânes surmodelés de Beisamoun
Nanterre, 2009, p. 161-169

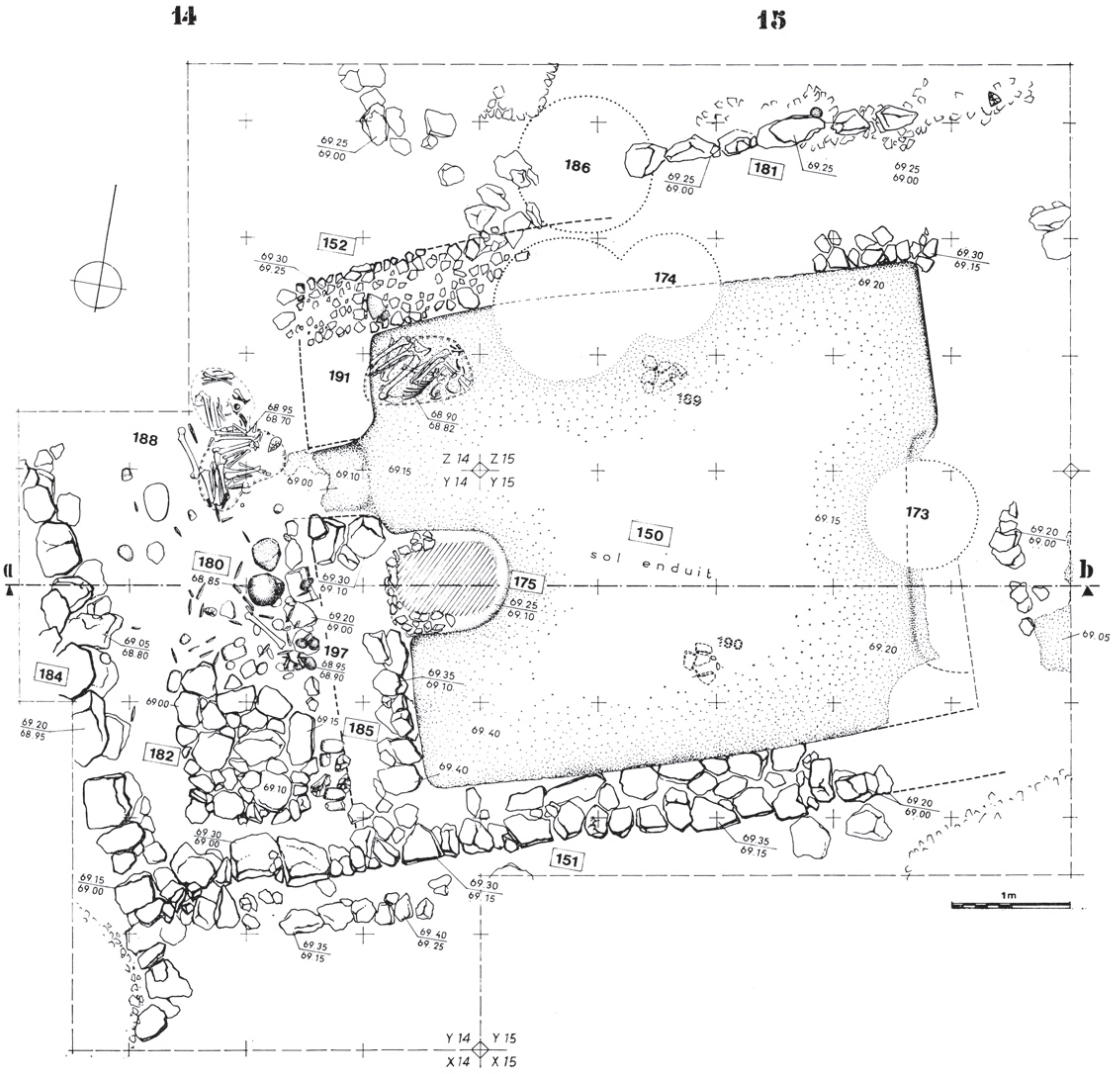


Figure 1 : Plan de la structure 150 (pièce principale enduite et antichambre qui la prolonge à l'ouest) et des locus annexes. Notez la présence des crânes surmodelés (locus 180) et de la double fosse sépulcrale (locus 188) à proximité du passage entre ces deux espaces. D'après Lechevallier 1978 : 135, fig. 47).

moyen[10] s'y succèdent : -niveau 3, vestiges de sol et bassins enduits ; -niveau 2, aire probablement ouverte comprenant foyers et fonds de cuvette ; -niveau 1, habitation à sol enduit et structures annexes (locus 150 : fig. 1). Ce niveau, le plus récent et le mieux conservé, a livré les deux crânes surmodelés.

LA STRUCTURE 150

La structure 150 est considérée comme une unité d'habitation. Elle est rectangulaire (8x5 m), orientée est-ouest et circonscrite par des murs de 50 cm d'épaisseur. Son espace est divisé en deux parties : une salle principale (1) au sol enduit (4x5 m) qui s'ouvre à l'ouest sur une sorte d'antichambre (2) (2,5x4 m).

Le sol enduit de la pièce principale est épais de 5 à 15 cm. Renouvelé au moins 4 fois, il témoigne d'une occupation prolongée. Il est plan sauf à la périphérie où il vient couvrir le bas des murs ; il recouvre également une partie d'un grand foyer

10 - Bocquentin *et al*. sous presse.

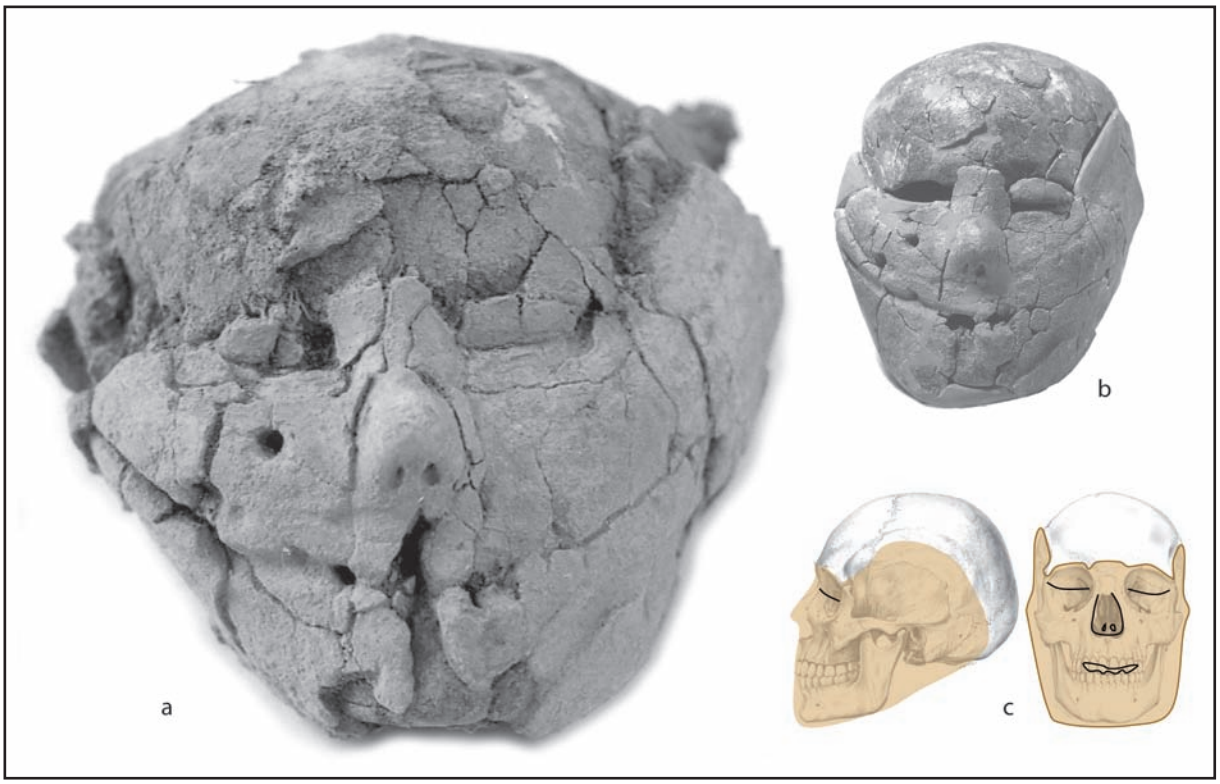


Figure 2 : a. Crâne 1 avant sa restauration : les paupières sont closes, la bouche est entrouverte, seul le nez est modelé. b. Crâne 1 après restauration. c. Reconstitution approximative de l'emplacement du modelage par rapport à un crâne de référence (Crédits photographiques pour a et b : Archives du Centre de Recherche Français de Jérusalem).

(locus 175). Sous le sol plâtré, ont été découverts deux trous de poteaux symétriques suggérant une première phase d'occupation de la maison durant laquelle le sol pouvait être en terre battue.

L'enduit s'amincit et disparaît à la limite de l'antichambre. Celle-ci se trouve 30 cm en contrebas du sol de la pièce principale. Entre ces deux espaces un passage étroit a été aménagé et enduit. Les crânes surmodelés (locus 180) ont été découverts à proximité de ce passage, posés l'un à coté de l'autre (fig. 4b). Le crâne 1 regardait en direction de l'est, le crâne 2 en direction du premier, vers le sud.

DESCRIPTION DES CRÂNES

Seul le crâne 1 a fait l'objet d'une publication[11] ; le crâne 2 est très endommagé et n'a fait l'objet d'une restauration que récemment[12]. Les restaurations qui ont été faites de ces crânes sont peu satisfaisantes (fig. 2b et fig. 3b) ; les descriptions qui suivent s'appuient essentiellement sur les photos prises sur le terrain et peu après, qui sont conservées dans les archives du Centre de Recherche Français de Jérusalem[13].

11 - Ferembach et Lechevallier 1973. Il pourrait s'agir, selon les auteurs, du crâne d'une femme mais aujourd'hui l'estimation du sexe à partir du bloc crânio-facial n'est pas considérée comme fiable (*cf.* par exemple Bruzek 1996 ; Milner *et al.* 2000) *a fortiori* sur un crâne en partie surmodelé.

12 - Le crâne 1 est exposé au Musée d'Israël à Jérusalem ; le crâne 2 est conservé au Musée de Mayan Baruch en Galilée. Je remercie Amnon Assaf, conservateur du Musée de Mayan Baruch pour son accueil.

13 - Je tiens à remercier Monique Lechevallier qui m'a très chaleureusement invitée à faire usage des archives Beisamoun ainsi que Marjolaine Barazani qui a mis à ma disposition cette documentation.

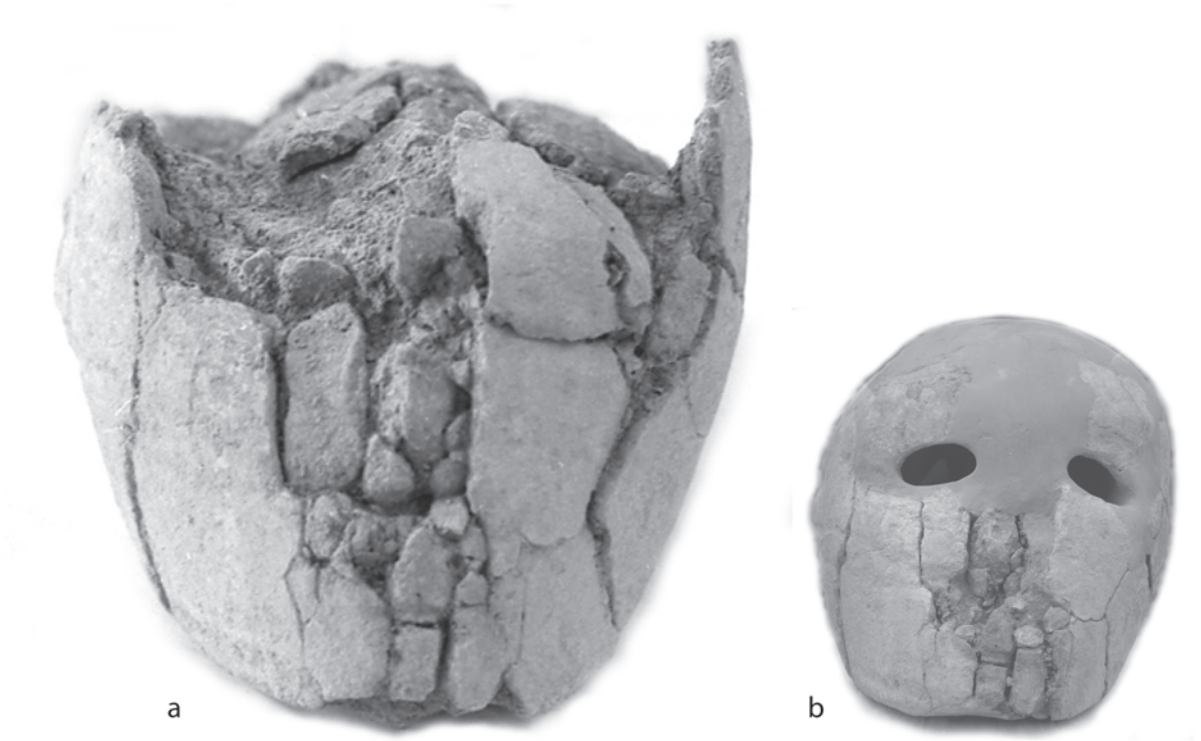


Figure 3 : a. Crâne 2 avant sa restauration. La paupière gauche est close, la bouche représentée par une simple incision est fermée. Le nez n'est pas préservé (Crédits photographiques : Archives du Centre de Recherche Français de Jérusalem). b. Crâne 2 restauré (photo : F. Bocquentin).

Le crâne 1 (fig. 2) :

Comme pour les crânes découverts à Tell Aswad, le surmodelage donne un air serein au masque : les yeux sont fermés, la bouche est très légèrement entrouverte évoquant le visage d'une personne endormie (fig. 2a). L'état de préservation est médiocre : des fragments de plâtre ont notamment disparu au niveau du menton et du côté droit du visage. Le crâne et le modelage sont fortement déformés par écrasement vertical et leur fragmentation est importante. On observe en outre des perforations (une sur la joue gauche et deux sous l'œil droit) qui pourraient être d'origine taphonomique. De chaque côté on peut suivre des sillons considérés par D. Ferembach comme des atteintes taphonomiques (racines ?) mais qui paraissent bien réguliers et se terminent par un biseau. Ce possible aménagement n'a pas été observé sur d'autres crânes surmodelés.

La mandibule est intégrée au modelage[14]. C'est au niveau de la jonction maxillaire/mandibule qu'est indiquée la bouche, qui n'a pas l'air modelée mais marquée par une incision horizontale et d'autres verticales plus profondes interprétées comme la figuration des dents. Le nez est modelé finement : il est étroit et légèrement retroussé. Les narines sont bien dessinées. Les yeux sont couverts d'une fine couche de plâtre,

14 - Les dents antérieures de la mandibule sont absentes. Cette observation faite sur plusieurs crânes a alimenté l'hypothèse d'un arrachement post-mortem des dents afin de donner un air de vieillard au masque, support du « culte des ancêtres ». Une étude au scanner montre toutefois que dans la moitié des cas les dents sont bien présentes mais masquées par le plâtre : Bonogofsky 2002. D'autre part, la perte des dents antérieures peut être imputée à leur chute, courante lors de la décomposition, avant prélèvement du crâne. On note, en outre, le caractère juvénile de la plupart des crânes surmodelés.

peut-être indépendante par rapport au reste du masque. Une fine incision, pratiquée à mi-hauteur des orbites anatomiques vient indiquer la fermeture des paupières. Seule l'oreille gauche est préservée : elle est symbolisée par un pincement du modelage. Lors de sa restauration, le plâtre a été partiellement séparé du crâne ; les photos que nous avons de cette étape suggèrent que le surmodelage est épais (> 1 cm) et qu'il se poursuit à la base du crâne pour former un socle comme on l'observe sur les crânes de Tell Aswad par exemple[15].

Le surmodelage masque donc la mandibule, la base du crâne, les temporaux, une petite partie du frontal et sans doute le bas des pariétaux (fig. 2c). Le style est dépouillé : des ouvertures symbolisées par de simples incisions et une représentation *a minima* des oreilles. Seul le nez a fait l'objet d'un modelage. Mais contrairement à d'autres crânes surmodelés (celui de Kfar Hahoresh par exemple[16]) celui-ci est assez réaliste dans la mesure où le surmodelage respecte les emplacements anatomiques réels.

Le crâne 2 (fig. 3) :

Le crâne 2 est partiel mais sa face surmodelée est moins déformée et moins écrasée que celle du crâne 1. La bouche est marquée par une incision fine et courte ; l'œil gauche, seul préservé, est représenté avec la paupière fermée par un bourrelet de pâte en demi-lune (fig. 3a). Cette fois, toute l'orbite semble couverte d'un plâtre relativement épais. Les deux oreilles sont conservées : comme pour le crâne 1, il s'agit d'un simple pincement du modelage. La partie correspondant au nez est enfoncée : on ne peut dire s'il était modelé.

D'après ce qui est conservé on peut supposer que le surmodelage couvrait un peu plus la voûte frontale que dans le cas précédent. Encore une fois, un socle de plâtre a été aménagé à la base du crâne mais on ne sait pas si la mandibule est intégrée au moulage. Il est probable que le crâne était déjà incomplet lors de son dépôt dans la mesure où les parties manquantes (occipital, pariétaux) se conservent habituellement bien.

Un style proche, un mode de fabrication différent

Si ces deux crânes ont en commun une attitude sereine, les yeux fermés, une plastique simple, une pâte de couleur brun-rouge et un socle de maintien, qui les rapprochent d'un point de vue stylistique, leur mode de fabrication est néanmoins différent. L'analyse chimique[17] révèle, en effet, que le crâne 1 a été surmodelé d'une seule couche d'enduit épaisse et dense, fabriquée à partir de chaux pure, homogène qui présente de petites inclusions de paille. Une fine couche de peinture a ensuite été appliquée sur le masque ; le pigment rouge est d'origine ferrugineuse. Le crâne 2 est aussi modelé d'une seule couche d'enduit mais celui-ci est un matériau hétérogène et friable fait de chaux, d'argile, de limons, de cendres et de calcite écrasée qui lui confère un aspect brillant à la lumière. Le colorant (hématite ou limonite) a été intégré à la pâte puis la surface a été polie avec de la cendre ou du sable.

CONTEXTE ARCHÉOLOGIQUE, CONTEXTE DE DÉPÔT

Les crânes surmodelés ont été découverts dans l'antichambre, à proximité du seuil qui mène à la pièce principale (fig. 4a). A proximité se trouvaient d'autres restes humains et un matériel (lames brutes, outils intacts, spatules en os, molettes, haches au tranchant poli, faucilles, pointes de

15 - Stordeur et Khawam 2007.

16 - Hershkovitz *et al.* 1995.

17 - Goren *et al.* 2001.

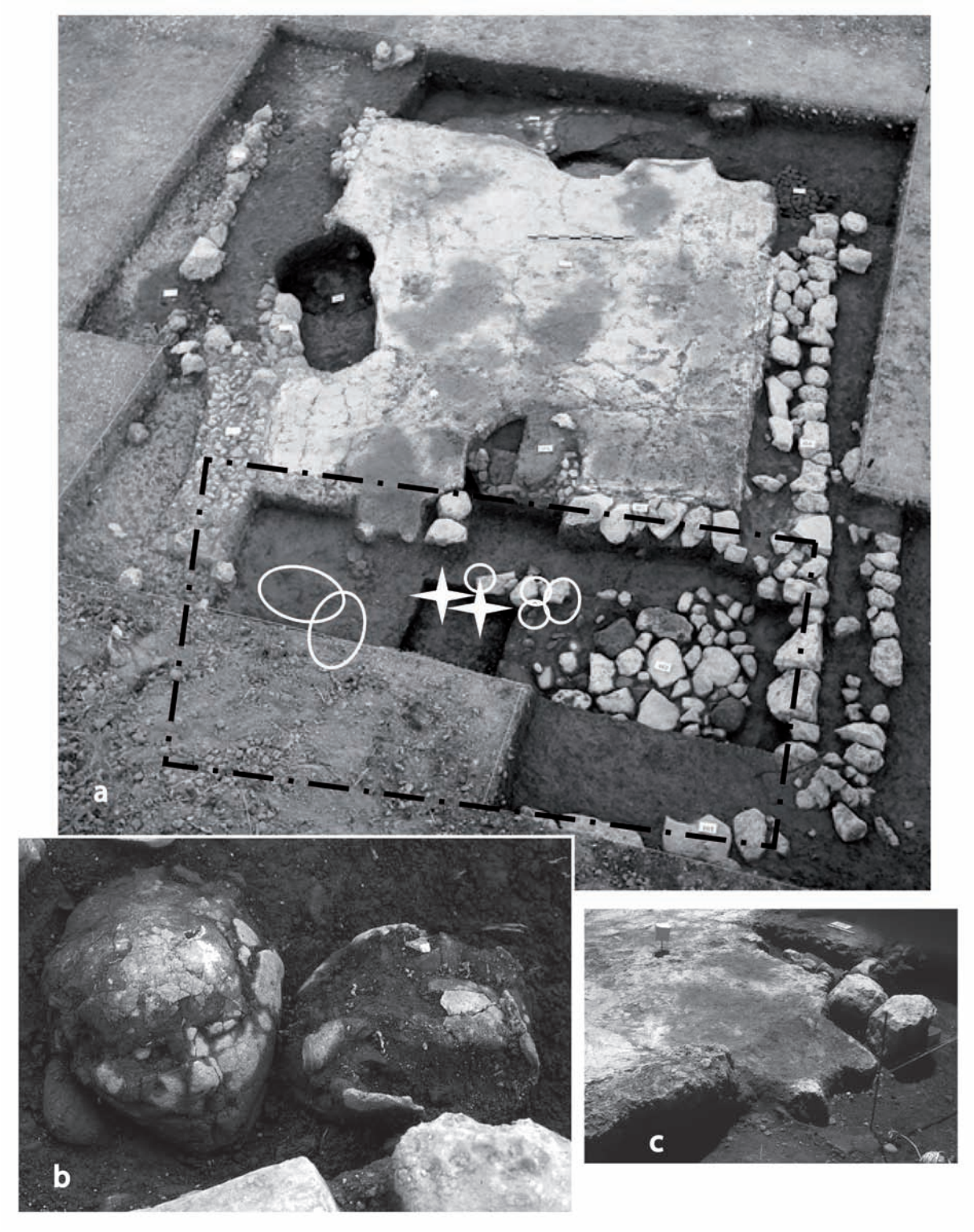


Figure 4 : a. Vue de la maison 150 depuis l'ouest : l'antichambre est en cours de dégagement, les crânes surmodelés (étoiles) ont été prélevés en bloc. Les sépultures 188 et 197 n'ont pas encore été mises au jour (leur emplacement est figuré par des cercles blancs) (d'après Lechevallier 1978 : 138, planche XXV). b. Crânes 1 et 2 in situ *(photographie prise de l'est) (d'après Lechevallier 1978 : 151, planche XXXI). c. Détail du passage aménagé entre la pièce principale et l'antichambre dans son état final (Crédits photographiques : Archives du Centre de Recherche Français de Jérusalem).*

flèches, etc.) d'une qualité exceptionnelle[18]. Mais les crânes surmodelés ayant été trouvés dès les premiers jours de fouille et prélevés rapidement, leur position stratigraphique et leur relation avec les autres structures ne sont pas formellement établies. Une sub-contemporanéité des crânes avec les squelettes de la sépulture voisine (locus 188) est initialement évoquée ; tous auraient été découverts sous le sol de l'antichambre[19]. Ultérieurement, la sépulture (doc 188) est considérée comme postérieure à l'abandon de la maison, les crânes (doc 180) ayant été exposés sur le sol en cours d'occupation[20]. La nuance est de taille mais les archives de fouille nous permettent de démêler ces informations paradoxales.

Le locus 188 est situé au nord du dépôt des crânes, devant le passage qui mène à la pièce principale. Il contenait les restes de 9 adultes (dont au moins 6 hommes et 1 femme)[21], essentiellement représentés par des os longs ; on n'y a trouvé aucun reste crânien. Les os étaient distribués entre 2 fosses perpendiculaires, contiguës et communicantes dont les contours étaient très nets à la fouille. On est probablement en présence de dépôts secondaires, peut-être successifs. Cette double fosse a été repérée à partir du niveau de sol enduit le plus ancien de la maison qui n'est préservé que très partiellement à l'entrée de l'antichambre. D'après les notes de fouille, elle est associée à un sol très riche en matériel, de la même façon que les crânes surmodelés. Un second locus funéraire (locus 197) a été découvert sous l'alignement de pierres qui jouxte, au sud-est, le dépôt des crânes. Il contenait une inhumation primaire de nouveau-né ainsi que deux crânes isolés de nourrisson du même âge ; un troisième a été trouvé à proximité. Il n'est fait mention d'aucune fosse mais un enfouissement immédiat est incontestable au regard de l'excellente préservation de ces 4 nouveau-nés. Leur dépôt est nécessairement antérieur à celui des crânes surmodelés.

La qualité du matériel découvert dans l'antichambre suggère qu'il s'agit, non pas d'un atelier de fabrication[22], mais d'un lieu de dépôts d'objets finis dispersés sur l'ensemble de sa surface, à l'exception d'un regroupement de molettes et de préformes de haches au sud-est. Les coordonnées altimétriques de chaque pièce montrent qu'on est bien en présence d'un sol circonscrit, épais d'une dizaine de centimètres. Les crânes sont posés sur ce niveau d'occupation.

L'ANTICHAMBRE : UN ESPACE CLOISONNÉ ORIGINEL ?

Trente centimètres séparent la pièce principale de l'antichambre lors de sa découverte (fig. 4c) mais on peut se demander légitimement s'il en a toujours été ainsi. En effet, le sol enduit le plus ancien dont il reste des lambeaux à la jonction entre ces deux espaces, témoigne d'un dénivelé nettement moins marqué (fig. 5). D'autre part, un niveau de sol identique à celui de l'antichambre a été repéré autour du locus 191, une sépulture située sous la pièce principale, à proximité du seuil. Enfin, le mur de partition entre ces deux espaces apparaît en fait, d'après la documentation de terrain, comme une séparation légère, peut-être même inexistante à hauteur du foyer et matérialisée par un seul bourrelet de plâtre du côté nord (fig. 4a). Ceci suggère que la maison

18 - Ferembach et Lechevallier 1973 ; Barzilai *in* Bocquentin *et al.* sous presse.

19 - Ferembach et Lechevallier 1973.

20 - Lechevallier 1978.

21 - Ferembach et Solivérès *In* Lechevallier 1978. Le calcul du nombre d'individus peut correspondre à un nombre maximal selon les méthodes de l'époque plus qu'à un nombre minimal tel qu'on le pratique aujourd'hui. La collection anthropologique de Beisamoun n'a pas pu être localisée pour le moment.

22 - Ferembach et Lechevallier 1973 : 224.



Figure 5 : Antichambre vue du nord-est, les sépultures 188 et 191 (sous le sol plâtré de la pièce principale) sont en cours de fouille. Notez le lambeau du sol enduit le plus ancien qui est préservé au niveau de la jonction des deux espaces. Le dénivelé est mineur par rapport à ce qui a été observé au début de la fouille (fig. 4c) (Crédits photographiques : Archives du Centre de Recherche Français de Jérusalem).

était, au début de son occupation, peu voire non compartimentée. Mais par la suite, les 2/3 est du sol enduit ont été régulièrement rénovés alors que la partie la plus à l'ouest était laissée telle quelle de sorte que le décalage altimétrique entre ces deux aires s'est accentué jusqu'à ce que l'aménagement d'une petite rampe soit nécessaire pour faciliter la circulation (fig. 4c). Le bourrelet de plâtre et le muret ont pu être aménagés afin de soutenir un dénivelé croissant. Il semble qu'il y ait eu une volonté de préserver de façon durable l'organisation initiale de la partie ouest de la maison, là où se trouvaient les crânes.

Les crânes surmodelés de Beisamoun sont vraisemblablement exposés sur le sol de l'antichambre au moment où la structure est abandonnée. Il est possible que cette exposition soit relativement ancienne et qu'elle ait imposé une réorganisation de l'espace occupé. Les crânes sont proches de plusieurs sépultures, mais situés à proximité du seuil, le regard tourné vers le reste de la maison, ils paraissent en connexion étroite avec d'autres activités qui concernent les vivants. Ils ont été déposés dans une aire réservée mais qui n'est peut-être pas spécifiquement funéraire étant donnée la concentration d'objets exceptionnels qui y a été découverte. Le surmodelage, dans ce cas, ne peut être considéré comme un simple traitement funéraire, il semble donner au crâne une légitimité pour intervenir dans le monde des vivants.

BIBLIOGRAPHIE

BIENERT H.D. 1991. Skull cult in the Prehistoric Near-East. *Journal of Prehistoric Religion* 5 : 9-23.

BOCQUENTIN F., KHALAILY H., SAMUELIAN N., BARZILAI O., LE DOSSEUR G., HORWITZ L.-K. and EMERY−BARBIER A. 2007. Renewed Excavation of the PPNB site of Beisamoun, Hula Basin. *Néo-Lithics*: 2/07: 17-21.

BOCQUENTIN F., BARZILAI O., KHALAILY H. AND HORWITZ L.K., *In Press*. The PPNB site of Beisamoun (Hula Basin): present and past researches *In* HEALEY E., CAMPBELL S., MAEDA O. (Ed.) *6th Conference on PPN Chipped and Ground Stone Industries of the Fertile Crescent*. Manchester, march 3rd-5th 2008.

BONOGOFSKY M. 2002. Reassessing "dental evulsion" in Neolithic plastered skulls from the Levant through the use of computed tomography, direct observation, and photographs. *Journal of Archaeological Science* 29 : 959–964.

BONOGOFSKY M. 2006. Complexity in context: plain, painted and modeled skulls from the Neolithic Middle East, *In* BONOGOFSKY M. (Éd.) *Skull collection, modification, and decoration* : 15-28. Oxford : Archeopress.

BRUZEK J. 1996. Interprétation biologique de séries archéologiques : impact d'une diagnose sexuelle érronée à partir de la simulation dans un échantillon de sexe connu. *In* : BUCHET L. (éd.) *L'identité des populations archéologiques, XVIe Rencontres Internationales d'Archéologie et d'Histoire d'Antibes* : 415-425. Sophia Antipolis : Éditions ADCPA.

FEREMBACH D. et LECHEVALLIER M. 1973. Découverte de deux crânes surmodelés du VIIème millénaire à

Beisamoun. *Paléorient* 1, 2 : 223-230.

GOREN Y.A., GORING-MORRIS N. and SEGAL I. 2001. The technology of skull modelling in the Pre-Pottery Neolithic B (PPNB): regional variability, the relation of technology and iconography and their archaeological implications. *Journal of Archaeological Science* 28: 671–690.

HERSKHOVITZ I., ZOHAR M., SPEIRS M.S., SEGAL I., MEIRAV O., SHERTER U., ELDMAN H. and GORING-MORRIS A.N. 1995 Remedy for an 8,500 years old plastered skull from Kfar HaHoresh, Israel. *Journal of Archaeological Science* 22 : 779-788.

KENYON K.M. 1981. *Excavations at Jericho*, Vol. 3: *The architecture and stratigraphy of the tell.* London : British School of Archaeology in Jerusalem, Thomas A. Holland Editor.

KUIJT I. 2008 The regeneration of life. Neolithic structures of symbolic remembering and forgetting. *Current Anthropology* 49, 2 : 171-197.

LECHEVALLIER M. 1978. Abu Gosh et Beisamoun, deux gisements du VIIème millénaire avant l'ère chrétienne en Israël. *Mémoires et Travaux du Centre de Recherches Préhistoriques Français de Jérusalem*, 2. Paris : Association Paléorient.

MILEVSKI I., KHALAILY H., GETZOV N. and HERSHKOVITZ I. 2008. The plastered skulls and other PPNB finds from Yiftahel, lower Galilee (Israel). *Paléorient* 34, 2 : 37-46.

MILNER G.R., WOOD J.W. and BOLDSEN J.L. 2000. Paleodemography. *In* KATZENBERG M. A. et SAUNDERS S.R. (éd.) : *Biological anthropology of the human skeleton* : 467-497. New-York : Wiley-Liss.

SCHMANDT-BESSERAT D. 2002. From behind the mask : plastered skulls from Ain' Ghazal. *Origini* 24 : 95-140.

STORDEUR D. 2003. Des crânes surmodelés à Tell Aswad de Damascène (PPNB Syrie). *Paléorient* 29, 2 : 109-115.

STORDEUR D. et KHAWAM R. 2007 Les crânes surmodelés de Tell Aswad (PPNB, Syrie). Premier regard sur l'ensemble, premières réflexions. *Syria* 84 : 5-32.

STROUHAL E. 1973. Five Plastered skulls from Pre-Pottery Neolithic B, Jericho. *Paléorient* 1, 1-2 : 231-247.